

qu'il faut déraciner c'est le féodalisme et c'est la tâche quotidienne d'une armature militante rurale²⁵

Aujourd'hui que l'électoratisme a fait faillite, le regard doit se porter résolument vers les véritables objectifs. Notre but est de pouvoir mobiliser toutes les couches de la population algérienne, d'entraîner même les « mécontents », les « hésitants », même ceux qui sont contre les « inégalités choquantes » ; cependant il y va de la puissance du souffle, en un mot de l'avenir de la révolution, que les tâches rurales d'organisation et d'encadrement soient confiées à des militants et responsables populaires dévoués, énergiques et sérieux.

L'essentiel de notre auto-critique porte donc en premier sur l'absence totale, ou les faiblesses de nos structures rurales. Les succès remportés par notre mouvement dans ces campagnes, malgré l'irrégularité de nos apparitions est une preuve que les saisonniers, les khammès²⁶ et toute la paysannerie opprimée attendent d'être pris en main par l'organisation.

Il faut en finir avec le style « légal », forcément « notable » de l'activité politique. Du reste l'activité légale a été conçue par le Congrès de février 1947 pour frayer le chemin aux cadres révolutionnaires et non pas pour le bloquer.

Les foyers révolutionnaires doivent être créés au sein des masses révolutionnaires et non télécommandées des villes avoisinantes.

2. *Manque de cadres et de formation idéologique*

Le parti se heurte à l'insuffisance des cadres, du point de vue de la quantité et de la qualité. Le mouvement s'est développé très rapidement, parce que ses mots d'ordre patriotiques répondent aux aspirations profondes de notre peuple. L'encadrement, par contre, ne s'est pas développé dans des proportions correspondantes ; il a poussé de lui-même, parfois aux hasards des rencontres, souvent dans la violence des luttes quotidiennes contre la répression et l'humiliation.

La diversification des tâches, la spécialisation des militants requièrent un nombre de responsables locaux, régionaux et nationaux sans cesse accru. Sans doute est-ce sympathique de voir encore à la tête des structures locales maintenant importantes, les mêmes éléments qui fondaient l'Etoile nord africaine, mais l'efficacité révolutionnaire exige un renouvellement des méthodes et des hommes et d'abord des idées. Tout se tient. Le nationalisme n'est plus à l'époque des balbutiements, des slogans sentimentaux et des méthodes à la Bab Allah²⁷. L'élargissement des assises sociales du patriotisme révolutionnaire est une réalité nationale à laquelle doivent correspondre un élargissement et un approfondissement dans les horizons théoriques et organisationnels. L'ascension de la révolution est à ce prix. Le problème des hommes constitue un goulot d'étranglement, un « bouchon de route » sur la voie de la libération. Le renouvellement et le renforcement des cadres ne doivent pas se faire d'une façon bureaucratique par le grand sommet ou les petits sommets. Ils doivent être conçus d'une façon ouverte et démocratique afin de donner à nos structures des élites révolutionnaires, porteuses de la dialectique révolutionnaire.

Ajoutons qu'il faut faire confiance aux jeunes ; il faut leur donner des responsabilités et les aider à les assumer sans paternalisme. Pleine d'ardeur, notre jeunesse lycéenne et estudiantine notamment attend d'être encouragée et engagée. Elle est assoiffée de théories, d'idées d'avant garde, sollicitée par les grands courants révolutionnaires qui travaillent le monde. Elle a besoin d'une mystique, d'une orientation idéologique.

Le renouvellement idéologique accélérera le renouvellement des structures et des hommes et vice-versa aussi dans une grande mesure. Est-ce là la quadrature du cercle ? Qui renouvellera quoi ? Nous ou les structures ? Ou les idées ? Sommes-nous capables de renouveler les idées et les structures pour jouer au petit jeu des hommes indispensa-